

• Culture •

Du flamenco de souche indienne

DANSE

Avec *Mémoires de l'Indus*, Productions Flamenco Montréal poursuit sa quête des multiples identités du flamenco en explorant cette fois la racine indienne de cet art essentiellement bohème.

FRÉDÉRIQUE DOYON

De projets en créations, les Productions Flamenco Montréal puisent dans les racines multiples de l'art flamenco pour en faire connaître toutes les facettes. Mais ce centre de production artistique voué à l'enrichissement de cette forme d'art est toujours en quête de nouveaux métissages entre la culture propre à la tradition du flamenco et celle, nourrie d'influences québécoises et contemporaines, de ses artistes. «Productions Flamenco aime beaucoup explorer les fusions flamenco», explique sa directrice artistique, Sarah Vincent.

Pour Productions Flamenco Montréal, il n'y a surtout pas qu'un seul flamenco, d'où le nom choisi de sa troupe, Los Flamencos (les flamencos). Car il y a peut-être autant de flamencos qu'il y a de musiciens, de danseurs et de chanteurs qui le font vivre depuis des siècles. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un art essentiellement migrant, ayant traversé d'Orient en Occident, l'Inde, les mondes arabe et est-européen pour s'épanouir dans la péninsule ibérique.

Mémoires de l'Indus, nouvelle création de la troupe, met en lumière l'un de ces riches filons, celui qui a vu naître les premiers accents de la musique flamenco. «C'est un hommage, un rappel de la mémoire du flamenco qui tient ses racines de l'Indus. Les gitans sont partis de cette vallée du nord de l'Inde et ont commencé leur exode qui s'est échelonné sur plusieurs centaines d'années», raconte la directrice, aussi chorégraphe, danseuse et auteure-compositrice-interprète de la compagnie.



SOURCE PRODUCTIONS FLAMENCO MONTRÉAL

Il ne faut pas oublier que le flamenco est un art essentiellement migrant, ayant traversé d'Orient en Occident, l'Inde, les mondes arabe et est-européen pour s'épanouir dans la péninsule ibérique.

L'apport indien au flamenco se caractérise d'abord par la complexité rythmique. «Leur langage musical est très complexe, explique Sarah Vincent. C'est un langage percussif qui établit tout son mode de communication.» Parce qu'il s'enracine dans un dialogue entre les instruments ou entre la musique et le danseur, l'art indien rejoint l'art flamenco. «Un percussionniste de l'Inde se reconnaît très aisément dans les cycles du flamenco», indique-t-elle.

Sur scène, outre les incontournables guitares et chants flamencos, il y aura donc un violon, un dulcimer, et des tablas (percussions indiennes). «Tous des instruments à sonorité orientale qui nous rappellent ces mémoires-là», souligne la directrice. Côté chorégraphies, pourtant, on s'en tient au pur flamenco, histoire oblige. «Il n'y a pas vraiment eu d'influence [indienne] au niveau de la danse», précise la chorégraphe. Le flamenco a commencé avec le chant, ensuite la guitare et finalement la danse. Donc, la danse date de l'ère moderne.»

Si on peut reconnaître dans les danses indiennes et flamencos une féminité semblable dans le détail des mains, là s'arrête toutefois la comparaison. «Les danseuses indiennes utilisent vraiment les mains comme le langage des

sourds et muets; c'est beaucoup plus développé», selon Mme Vincent.

Après avoir marié le chœur angélique de l'Orchestre métropolitain au chant criant et passionné de l'art hispanique dans *Voces del corazon* (Voix du cœur, 1999-2000) et après avoir fusionné le folk contemporain à la rage de la guitare flamenco dans *Flamenco & Folk* (1999), Los Flamencos renoue avec l'esprit de sa première création, *Le Chemin des Gitans* (1996-98), qui relatait en quatre temps (et quatre spectacles) l'exode du flamenco.

Mémoires de l'Indus réunit quatorze pièces dont quatre seront dansées par Sarah Vincent et sa collègue Delphine Mantha. Les dix autres, essentiellement musicales, rassemblent des œuvres du maître espagnol Pépé Habichuelas, dont un récent album explore les ramifications indiennes du flamenco ainsi que des compositions du tandem Daniel St-Jean et Pauline Tidbury et des œuvres signées Sarah Vincent et/ou Normand Vanasse (guitariste de la compagnie).

MÉMOIRES DE L'INDUS
DE LOS FLAMENCOS
ET LES PRODUCTIONS
FLAMENCO MONTRÉAL